



# Evaluation des diplômes

## Licences – Vague B

### ACADÉMIE : DIJON

Établissement : Université de Bourgogne - Dijon

Demande n° S3LI120001069

Domaine : Sciences humaines et sociales

Mention : Histoire

## Présentation de la mention

Seule formation en histoire de la région, cette mention se renouvelle en prenant en compte la création du PRES avec l'Université de Franche-Comté. L'architecture des semestres est modifiée, et se met en place un dispositif qui permettra des échanges d'enseignants entre les universités, une organisation de semestres dans les deux universités sur un même schéma rendant possible le passage d'un site à l'autre.

La formation dans cette licence vise à développer une culture générale en histoire et dans les sciences sociales voisines ; elle a aussi pour but de donner aux étudiants des compétences dans la recherche et le traitement de l'information et de la documentation, insiste sur la maîtrise de l'expression écrite et orale en français et, plus original, dans deux autres langues, vivantes ou mortes. Après la licence, les étudiants ont la possibilité de préparer les concours administratifs au sein de l'Institut de Préparation à l'administration générale (IPAG), de tenter les concours des Instituts d'études politiques, des écoles de journalisme, de poursuivre en master à l'Université de Bourgogne ou dans une autre université, et/ou de préparer les concours de recrutement de l'enseignement du premier (professorat des écoles) ou du second degré (CAPES ou Agrégation).

## Indicateurs

Nombre d'inscrits en L1	151
Nombre d'inscrits en L2	98
Nombre d'inscrits en L3	93
% sortant de L2 pour intégrer une autre formation que le L3 correspondant	NR
% entrant en L3 venant d'une autre formation que le L2 correspondant	NR
% d'abandon en L1	25 %
% de réussite en 3 ans	NR
% de réussite en 5 ans	NR
% de poursuite des études en master ou dans une école	NR
% d'insertion professionnelle	NR



## Bilan de l'évaluation

- Appréciation globale :

La licence Histoire de l'Université de Bourgogne est classiquement structurée en six semestres comprenant chacun cinq unités d'enseignement, mais le volume horaire des différents semestres est inégal : les S1 et S3 sont plus chargés que les S2 et S4, tandis que les volumes horaires des S5 et S6 diminuent d'environ trente heures par rapport aux autres semestres.

Les TICE sont bien utilisées dans la formation par les enseignants, même si l'enseignement à distance pour les étudiants salariés n'a pas été développée. Les étudiants maîtrisent l'environnement numérique de travail, peuvent préparer le C2i pendant leur deuxième année, et sont incités à utiliser les TICE lors de leurs travaux personnels et lors de leurs exposés oraux. L'équipe pédagogique met l'accent sur la pratique de deux langues pendant la formation, dont au moins une langue vivante et la possibilité de travailler une langue morte, essentiellement le latin.

Les procédures d'évaluation reposent sur l'utilisation du contrôle continu et du contrôle terminal, en accord avec la réglementation ; les étudiants disposent d'une session de rattrapage organisée en septembre et de règles claires de compensation pour la validation de leurs unités d'enseignement. Dans le cadre structuré et réglementaire du conseil de département, les étudiants peuvent faire remonter par l'intermédiaire de leurs élus leur perception des enseignements et de la formation. Depuis un an, l'Université met en place progressivement l'évaluation des formations, en commençant par la dernière année. Cette pratique permet aux enseignants d'ajuster leurs pratiques, de faire évoluer leur maquette d'enseignement. Ce processus, désormais initié, devrait devenir un outil parmi d'autres du pilotage de la formation.

L'équipe pédagogique a mis en place des dispositifs d'accompagnement des étudiants : les enseignants chercheurs sont présents lors des journées portes ouvertes pour accueillir les élèves de terminales en phase d'orientation, le directeur d'études répond aux sollicitations des futurs bacheliers en les renseignant, et parfois des réunions d'information sont organisées dans les lycées, sans être systématisées. Cet effort est, en revanche, peu présent en cours de cursus : si des permanences hebdomadaires sont organisées par les enseignants-chercheurs, ce qui permet de renseigner les étudiants, aucun dispositif spécifique n'est mis en place tout au long de l'année pour diffuser de l'information sur les orientations possibles en fin de licence. Par ailleurs, l'aide à l'élaboration du projet professionnel n'a pas été prévue. L'effort a davantage porté sur l'aide aux étudiants de première année avec la diminution du nombre d'étudiants par TD (groupes de 25), la création d'enseignement de méthodologie pour maîtriser la documentation, l'expression, l'informatique... Des enseignements d'ouverture sont également prévus, afin de faciliter les réorientations, et un tutorat est organisé pour les étudiants de L1. Si les chiffres ne sont pas tous cohérents, il apparaît qu'environ 50 % des étudiants réussissent en L1, 12 % redoublent, les autres quittant la formation, pouvant alors se réorienter essentiellement vers les UFR de Lettres et Sciences sociales. Les étudiants qui réussissent sont encouragés à poursuivre éventuellement leur cursus à l'étranger dans le dispositif Erasmus, mais les demandes de mobilité sont limitées à 10 % des cohortes, la majorité des étudiants étant réticents à partir pour un semestre à l'étranger, malgré l'accent porté sur la maîtrise d'au moins une langue étrangère.

L'ouverture sur le monde professionnel n'est pas organisée : aucun intervenant extérieur n'est sollicité dans la formation, aucun stage, pas même de découverte des métiers, ne semble prévu. Les informations sur le devenir des étudiants sont très parcellaires, et laissent penser que 50 % des étudiants de L3 poursuivent en master, sans que l'on sache ce que deviennent les autres. La plupart des diplômés de master s'insèrent dans le secteur de l'enseignement primaire ou secondaire.

La formation repose essentiellement sur les enseignants du département d'histoire. Des liens existent avec d'autres départements de l'UFR, mais aucun partenariat n'est établi avec l'extérieur de l'UFR, que ce soit pour la formation, l'orientation professionnelle ou la valorisation de la formation. La population étudiante est bien connue, le pilotage de la licence se perfectionne avec le développement d'une culture de l'évaluation et de sa prise en compte.

- Points forts :

- La formation est bien organisée pour atteindre ses objectifs d'une solide culture générale en histoire et dans les sciences sociales.
- Elle met l'accent sur la maîtrise des langues étrangères et facilite la mobilité des étudiants.
- Elle permet d'acquérir des compétences dans les TICE.
- L'obtention de certifications est organisée et tend à se développer.



- Points faibles :
  - La formation est peu ouverte sur l'extérieur : pas d'intervenants extérieurs, pas de stages de découverte des professions.
  - La connaissance du devenir des étudiants est encore embryonnaire, ce dont l'équipe pédagogique a conscience.
  - L'équilibre entre semestres est à améliorer afin de diminuer l'échec en première année.
  - L'accompagnement de la préparation au projet professionnel des étudiants manque.

## Notation

- Note de la mention (A+, A, B ou C) : B

## Recommandations pour l'établissement

La bonne dynamique enclenchée dans la culture de l'évaluation est à poursuivre et encourager.

Les contacts avec l'extérieur (écoles, masters, autres universités, entreprises) seraient à développer pour faire connaître la qualité de la formation et assurer une meilleure insertion des diplômés.

Les étudiants ne se saisissent pas assez des possibilités de mobilité internationale : une communication et une politique d'établissement permettraient de développer la mobilité des étudiants.

Enfin, la connaissance du devenir des cohortes d'étudiants en L3 devrait devenir une priorité.